



**HAL**  
open science

## A propos de la transition économique en Russie

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. A propos de la transition économique en Russie. Sécurité internationale et Défense, Lyon III, Nov 1998, Lyon, France. hal-03548701

**HAL Id: hal-03548701**

**<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03548701>**

Submitted on 31 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## A propos de la transition économique en Russie

Jacques Fontanel

Conférence Université de Lyon III  
Défense et Sécurité Internationale  
Lyon, 1998

L'industrie d'armement de la Russie a été fortement impactée par l'effondrement de l'Union soviétique. La crise économique est violente et touche la plus grande partie des citoyens. Trois relations principales existent entre la transition économique d'une économie planifiée à une économie de marché et la conversion de l'industrie d'armement. Le pouvoir militaire est directement concerné par la crise économique. En outre, l'investissement de la paix ne peut avoir des effets que sur le long terme eu égard à l'obsolescence des investissements du secteur industriel militaire. Enfin, pour sauver la paix, il est nécessaire d'aider la Russie à retrouver des équilibres économiques et sociaux satisfaisants, car la Russie reste une force militaire nucléaire de premier ordre capable d'engager des stratégies peu compatibles avec le silence bienfaisant de la paix.

Russia's arms industry has been heavily impacted by the collapse of the Soviet Union. The economic crisis is violent and affects the majority of the citizens. Three main relationships exist between the economic transition from a planned economy to a market economy and the conversion of the arms industry. Military power is directly affected by the economic crisis. Furthermore, investment in peace can only have long-term effects in view of the obsolescence of investments in the military industrial sector. Finally, in order to save peace, it is necessary to help Russia regain satisfactory economic and social balances, because Russia remains a first-rate nuclear military force capable of engaging in strategies that are not compatible with the beneficial silence of peace.

Crise économique, transition économique, conversion industries militaires  
Economic crisis, economic transition, military industry conversion

Le nouvel ordre mondial a frappé au cœur de l'économie soviétique, l'industrie de défense. Le désarmement a accentué la destruction de l'ancien ordre économique et il a transformé profondément l'équilibre social des pays de l'ex-union soviétique. Aujourd'hui, la crise économique est toujours présente. Trois relations principales doivent être faites entre la transition et la conversion. D'abord, une des causes majeures de la limitation du pouvoir militaire russe est économique. Ensuite, l'investissement de la paix (qui a été au départ considéré comme une excellente opportunité pour l'économie russe) ne s'est pas avérée être une solution suffisante. Enfin, aujourd'hui, le développement économique de la Russie est une principale priorité, si l'on veut préserver la paix mondiale.

### **I. La crise économique du processus de transition comme obstacle à la conversion des industries d'armement en Russie**

L'effondrement du système communiste constitue la cause principale de la crise économique russe. Le système de planification soviétique n'était pas très efficace, pour quatre raisons principales : l'importance des dépenses militaires (20 à 25 % du PIB) et du poids excessif du complexe militaro-industriel, un plan trop détaillé et contraignant, un choix stratégique en faveur de l'industrie lourde dépassé. Le système socialiste était aussi capable de développer des innovations majeures, mais il s'avérait inadapté à la mise en place de flux continus d'innovations mineures, qui constituent pourtant une condition de la croissance économique cumulative. Avec la transformation du système vers une économie de marché, les attentes concernant le développement économique rapide de la Russie ont été déçues, du fait de l'éclatement des relations économiques entre les pays nouvellement indépendants de l'ex-URSS. L'échec de la conversion des industries d'armement et la perte du rôle économique d'un Etat devenu soudainement trop faible et dominé par la corruption et les pouvoirs criminels. Même si le retour sur capital est élevé, le risque économique en Russie est souvent jugé trop élevé par les investisseurs étrangers. Enfin, la privatisation trop rapide a induit une redistribution de la richesse nationale au profit de groupes d'intérêt puissants. L'économie de marché qui en résulte est fortement centralisée, rentière et corrompue. Pour Aguanbeguyan (1997), il n'y a pas vraiment de privatisation réelle en Russie, il n'existe en tout cas pas de système de propriété efficace ; on assiste plutôt à un désengagement de l'Etat. Les marchés russes ont moins d'importance économique que le fonctionnement des vieux réseaux, qui permettent à l'ex-nomenklatura d'organiser des chaînes de "clearing" ou "vzaïmozachety", lesquelles évitent le contact direct avec le marché ouvert. Les contrats de troc à prix fixés garantissent les commandes et les livraisons, stabilisent la production et réduisent les coûts de transaction implicites des dettes interentreprises. Après une première étape de libéralisation des marchés, la Russie laisse ainsi triompher l'économie des réseaux. Le concept de "thérapie

de choc" implique un choc, mais aussi une thérapie. Or, l'économie russe reste en crise, avec un taux de croissance négatif, une diminution de son investissement et de son produit industriel, une réelle difficulté à créer de nouvelles entreprises et à attirer les investissements directs de l'étranger.

## **II. L'échec de la conversion est un obstacle au succès du processus de transition**

Même si la Russie demeure encore l'un des pays les plus militarisés de la planète, elle a obtenu l'un des meilleurs indices de désarmement. Cependant, si l'industrie d'armement est une des causes fondamentales de la crise économique russe, le désarmement a aussi un coût, que pour l'instant ni les politiques de conversion, ni les aides internationales ne compensent, loin de là. Les fameux " dividendes de la paix " (expression qui indique à tort une forme de retour sur capital, une somme identifiable de monnaie susceptible d'être disponible pour une dépense immédiate) s'avèrent décevants. Le désarmement implique d'abord un processus d'investissement. La politique de conversion lancée par l'Union soviétique à la fin des années 1980 devait répondre à quatre attentes : (i) la libération des ressources gouvernementales en faveur de l'industrie civile conduit à la fois à la croissance économique et à une compensation des emplois militaires supprimés, (ii) l'application des technologies militaires à la production civile améliore la qualité technique et commerciale des marchandises et (iii) la vente des technologies et des produits militaires constitue un moyen de financement efficace de la conversion et (iv) les ressources scientifiques abondantes de la Russie attirent les flux d'investissements étrangers. Deux obstacles supplémentaires s'opposent à la conversion : (i) une grande partie de la technologie militaire n'est pas applicable au secteur civil (quelles pourraient être les applications civiles des missiles nucléaires ?) et (ii) la difficulté de financement des investissements en période de récession, caractérisée par l'absence de fonds gouvernementaux et des taux d'intérêt élevés. L'aide des pays occidentaux à la conversion est faible. Elle a financé moins de deux pour cent des projets de conversion russes. Enfin, certaines exportations s'avèrent ainsi paupérisantes, c'est-à-dire que leurs prix sont inférieurs à leurs coûts marginaux, notamment pour les produits frappés d'obsolescence ou d'une insuffisance chronique de demande.

## **III. Sans le succès de la conversion, il n'y aura pas de succès de la transition**

Pour résoudre ses problèmes économiques, la Russie doit, tout en conservant un niveau suffisant de sécurité nationale, accorder un plus grand rôle à l'Etat et recevoir une aide plus substantielle de l'étranger. Les réformateurs russes sont déçus de l'attitude occidentale. Ils espéraient une aide financière substantielle, qui n'est jamais venue, à l'exception des sommes accordées pour la destruction des missiles nucléaires et pour la maintenance des stocks. La Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement, qui travaille principalement sur les études de diagnostic des firmes russes, n'est pas très impliquée dans le processus de conversion, même si son mandat exprime clairement cette possibilité. L'objectif à court terme du désarmement n'est pas la prospérité économique, mais la paix, ce qui suppose, dans le long terme, la mise en place de structures de solidarité internationale.

C'est pourquoi, pour assurer la paix, il est sans doute nécessaire "d'acheter la paix" et d'investir sur elle. Le désarmement est une étape vers le développement, s'il permet la réduction des inégalités et des effets de domination et s'il accroît la satisfaction des besoins humains ("entitlements"). Si la Russie s'appauvrit, elle peut être tentée par l'aventure militaire. Pour l'Ambassadeur des Etats-Unis en Russie Thomas Pickering (1996), l'investissement étranger est une condition indispensable au succès de la restructuration de l'économie russe, mais il prédit aussi que dans trois ans l'économie de l'extrême Est de la Russie sera aussi palpitante que celle de Silicon Valley. Nous aimerions bien partager son optimisme, mais malheureusement nous savons depuis William Shakespeare que "l'enfer n'existe pas, tous les démons sont ici-bas".

## Bibliographie

Aganbeguyan, A., Fontanel, J. (1994), Un monde en transition. Les exemples de la Russie et de l'industrie d'armement, *Cahiers de l'Espace Europe*, n°5.

Berry, E. (1989) La reconversion de l'industrie d'armement soviétique. *Le Courrier des Pays de l'Est*, 343, Octobre.

Colard, D., Fontanel, J., Guilhaudis, J-F. (1981), *Le désarmement pour le développement*, Fondation pour les Etudes de défense nationale 190.

Fischer, S. (1994), Russia and the Soviet Union Then and Now, in *The transition in Eastern Europe*, Chicago University Press.

Fontanel, J., Borissova, I., Ward, M. (1995), The principles of arms conversion in the case of Russia, *Defence and Peace Economics* 6(3).

Fontanel, J., Gaidar, I. (1998), *L'avenir de l'économie russe en question*, Presses Universitaires de Grenoble, PUG.

Gonchar, K., Kuznetstov, Y., Ozhegov, A. *Conversion of the Post-Soviet defence industry*, Bonn International Center for Conversion, Bonn.

Granville, B. (1995), *The success of Russian Economic Reforms*, Brooking Institution, Washington, D.C.

Hattori, A., Fontanel, J., Chatterji, M. (1996), *Arms spending, development and security*, Ashing Publishing House, New Delhi.

Malle, S. (1996), *Russia Five Years later*, Tacis Prometee, Moscow.

Pickering, W. (1996) Pickering Speech to US businessmen in Moscow, Note on Economic Affairs, 24, October.

Shkaratan, O., Fontanel, J. (1998), Conversion and personnel in the Russian military-industrial-complex, *Defence and Peace Economics* 9(4).

Smith, R. P., Humm, A. and Fontanel, J. (1987) Capital-labour substitution in defence provision, *Defence, Security and Development*, Frances Pinter

Tobin, J. (1990), The competition of ideas, *The American Enterprise*, January-February.

Ulukaev, A. (1997), *Réformes économiques et transformations systémiques en Russie 1991-1996*, Thèse, Université Pierre Mendès France, Grenoble.

World Bank (1996), Russian Federation Toward Medium-Term Viability, *The World Bank*, Washington, D.C.